

[bien sûr, tu pourrais]

13. april 2020



bien sûr, tu pourrais te cacher, maintenant

bien sûr, tu peux te cacher, maintenant, au sein de la famille, dans ton biotope. dans l'environnement protégeant que tu as créé avec l'habileté et amour. bien sûr, tu peux te dévouer au grand calme, qui s'est produit à l'extérieur, cette paix, qui se lisait dans les livres, qui t'était racontée et qui t'as donné tes rêves jusqu'à aujourd'hui. bien sûr, la distraction inscite ces choses, qui ont eu la proie d'une vitesse vorace

vertigineuse. comme ton temps est passé

comme ton temps s'écoulait sans aucune trace. alors qu'il s'agissait de rafler le fric pour la chose toujours urgente, toujours nouvelle. tout à fait !, c'était difficile, de ne pas échapper à ce piège. tu as réalisé que ce calme qui reigné en dehors a fait des sacrifiés. bien sûr, tu sais, que cette paix est fausse. et bien sûr, tu sais qu'il vaut mieux conduire soi-même qu'être dirigé

bien sûr, tu es concient de l'actualité de la question, qui dirige et qui est „chau(d)ffeur“ donc qui est le chauffeur. qui est celui qui met le feu au foyer, que la grande machine démarre, que la machine reste en marche ... pour que ceux qui dirigent, soient conduits

bien sûr, je me pose aussi la question, si – combien de temps ? – je suis utilisé comme outil ou comme jouet. bien sûr, j'ai aussi peur de cette réponse. bien sûr, que je ne me cache pas au foyer tranquille. mais non !

pour ceux, qui chauffent, là se justifie où se trouve leur foyer. si quelque chose s'est mis en branle, demain, ou brûlera ... bien sûr, ce sont les chauffeurs qui décideront

foto: bien sûr, tu pourrais
centrale nucléaire tricastin, 04. januar 2020

[natürlich könntest du]

13. april 2020



natürlich könntest du dich jetzt zurückziehen

natürlich kannst du dich zurückziehen in den schoss der familie, in deinen biotop. in das schützende umfeld, aufgebaut mit geschick und mit liebe. natürlich kannst du dich jetzt der grossen ruhe hingeben, die draussen eingesetzt hat, diesem frieden, von dem in büchern zu lesen war, von dem dir erzählt wurde und der dir träume gab. natürlich verlockt die abzulenkung mit dem, was der steigenden geschwindigkeit gefräßig zum

opfer fiel. so, wie dir deine zeit verronnen ist

so, wie deine zeit dir weggeronnen ist ohne spur. während es nur noch darum ging, kohle ranzuschaffen für immer dringendes, immer neues. ja, es war schwer in diese falle nicht hinein zu tappeln. dir ist auch klar, dass diese stille da draussen nicht ohne opfer zu kriegen war. natürlich weisst du, dass dies der falsche friede ist. und natürlich weisst du, dass man besser selber lenkt, als hingelenkt zu werden

natürlich weisst du heute um die dringlichkeit der frage, wer lenkt, wer „schöfför“, also wer der heizer ist. wer einer der menschen ist, die das feuer an die kohlen legen, dass die grosse maschine läuft, dass die maschine am laufen bleibt. dass jene, die lenken, gefahren werden

natürlich stelle auch ich mir jetzt die frage, ob ich – wie lange schon? – nur werkzeug bin, nur spielzeug, nur gebrauch. natürlich habe auch ich angst vor einer antwort. natürlich ziehe ich mich nicht in den stillen schoss zurück. nein!

für jene, die heizen, begründet diese antwort doch, wohin sie ihre feuer tragen. ob morgen etwas ans laufen kommt oder verbrennt ... wie sie handeln, entscheiden natürlich die heizer

foto: natürlich könntest du
centrale nucléaire tricastin, 04. januar 2020